

DISEGNO DI LEGGE

presentato dal **Ministro degli Affari Esteri**

(SARAGAT)

di concerto col **Ministro dell'Interno**

(TAVIANI)

e col **Ministro delle Finanze**

(TREMELLONI)

COMUNICATO ALLA PRESIDENZA IL 12 MAGGIO 1964

Approvazione ed esecuzione dello Scambio di Note effettuato a Parigi il 7 gennaio 1963 tra il Governo italiano e l'Organizzazione delle Nazioni Unite per l'educazione, la scienza e la cultura (U.N.E.S.C.O.) per l'integrazione dell'articolo 11 dell'Accordo di Parigi del 27 aprile 1957 sull'istituzione e lo Statuto giuridico del Centro internazionale di studi per la conservazione ed il restauro di beni culturali.

ONOREVOLI SENATORI. — Il 27 aprile 1957 venne firmato a Parigi un Accordo tra l'Italia e l'U.N.E.S.C.O. per disciplinare l'istituzione e lo Statuto giuridico in Italia del Centro internazionale di studi per la conservazione ed il restauro dei beni culturali. Tale Accordo, reso esecutivo con legge 11 giugno 1960, n. 723, non regolava tuttavia lo *status* del suo Direttore e quello del vice Direttore.

Ora le disposizioni contenute sia nello Statuto dell'U.N.E.S.C.O. che nell'Accordo sopra ricordato debbono essere interpretate in coordinazione con le norme generali della Convenzione sui privilegi e le immunità delle Istituzioni specializzate delle Nazioni Unite del 21 novembre 1947, resa esecutiva con legge 24 luglio 1951, n. 1740. Dalle norme degli atti di cui sopra, deriva, fra l'al-

tro, che il Direttore del Centro, così come colui che è chiamato ad esercitarne le funzioni in caso di sua assenza, sono ammessi a godere del trattamento che il diritto internazionale prevede per gli agenti diplomatici (articolo 6, sezione 21, della Convenzione del 21 novembre 1947).

In base a quanto precede, è quindi stato effettuato a Parigi il 7 gennaio 1963 uno Scambio di Note tra il Governo italiano e l'U.N.E.S.C.O. inteso a stabilire il trattamento da usarsi al Direttore ed al vice Direttore del predetto Centro internazionale di studi per la conservazione ed il restauro dei beni culturali. Con esso vengono concesse le immunità ed i privilegi accordati ai membri delle missioni diplomatiche estere in Italia.

L'Accordo per il Centro del 27 aprile 1957 viene opportunamente completato.

DISEGNO DI LEGGE
—**Art. 1.**

È approvato lo Scambio di Note effettuato a Parigi il 7 gennaio 1963 tra il Governo italiano e l'Organizzazione delle Nazioni Unite per l'educazione, la scienza e la cultura (U.N.E.S.C.O.), per l'integrazione dell'articolo 11 dell'Accordo di Parigi del 27 aprile 1957 sull'istituzione e lo Statuto giuridico del Centro internazionale di studi per la conservazione ed il restauro di beni culturali.

Art. 2.

Piena ed intera esecuzione è data allo Scambio di Note di cui all'articolo precedente a decorrere dalla sua entrata in vigore in conformità alla clausola finale dello Scambio di Note stesso.

ALLEGATO

SCAMBIO DI NOTE

TRA IL GOVERNO ITALIANO E L'ORGANIZZAZIONE DELLE NAZIONI UNITE PER L'EDUCAZIONE, LA SCIENZA E LA CULTURA (UNESCO), PER L'INTEGRAZIONE DELL'ART. 11 DELL'ACCORDO DI PARIGI DEL 27 APRILE 1957 SULL'ISTITUZIONE E LO STATUTO GIURIDICO DEL CENTRO INTERNAZIONALE DI STUDI PER LA CONSERVAZIONE ED IL RESTAURO DI BENI CULTURALI

Paris, le 7 janvier 1963

N. 238

Monsieur le Directeur Général,

J'ai l'honneur de me référer aux conversations qui ont eu lieu au sujet du contenu de l'art. 11 de l'Accord signé à Paris le 27 avril 1957 entre le Gouvernement italien et l'Unesco pour la création en Italie d'un Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels.

A cet égard, j'ai l'honneur de vous communiquer que le Gouvernement italien est prêt à reconnaître, durant leur séjour en Italie et s'il s'agit de ressortissants étrangers, au Directeur et au Sous-Directeur du Centre le traitement en usage pour les membres des Missions diplomatiques accréditées auprès de la République italienne.

Le Gouvernement italien propose donc d'insérer au premier alinéa de l'article 11 dudit Accord le texte suivant:

« Il est reconnu par le Gouvernement italien au Directeur et au Sous-Directeur du Centre n'étant pas de nationalité italienne, pendant leur séjour en Italie, le même traitement que celui qui est réservé aux membres des Missions diplomatiques auprès de la République italienne ».

Au cas où vous seriez d'accord sur ce qui précède, je proposerais que cette lettre ainsi que votre réponse constituent un accord entre le Gouvernement italien et l'Unesco, accord qui entrerait en vigueur quinze jours après que les deux Parties Contractantes se seront réciproquement communiqué que les mesures nécessaires pour en permettre l'exécution ont été prises en accord avec les règles en vigueur dans les systèmes juridiques respectifs.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur Général, les assurances de ma haute considération.

G. F. POMPEI

Délégué permanent de l'Italie

Monsieur René MAHEU

*Directeur Général de l'Unesco*Place de Fontenoy
PARIS (7^e)

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE
Gabinet du Directeur Général
N. ODG/SJ/A/720

Paris, le 7 janvier 1963

Monsieur le Délégué,

Par votre lettre en date du 7 janvier 1963, vous avez bien voulu me communiquer ce qui suit:

« J'ai l'honneur de me référer aux conversations qui ont eu lieu au sujet du contenu de l'article 11 de l'Accord signé à Paris le 27 avril 1957 entre le Gouvernement italien et l'Unesco pour la création en Italie d'un Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels.

A cet égard, j'ai l'honneur de vous communiquer que le Gouvernement italien est prêt à reconnaître, durant leur séjour en Italie et s'il s'agit de ressortissants étrangers, au Directeur et au Sous-Directeur du Centre le traitement en usage pour les membres des Missions diplomatiques accréditées auprès de la République italienne.

Le Gouvernement italien propose donc d'insérer au premier alinéa de l'article 11 dudit Accord le texte suivant:

« Il est reconnu par le Gouvernement italien au Directeur et au Sous-Directeur du Centre n'étant pas de nationalité italienne, pendant leur séjour en Italie, le même traitement que celui qui est réservé aux membres des Missions diplomatiques auprès de la République italienne ».

Au cas où vous seriez d'accord sur ce qui précède, je proposerais que cette lettre ainsi que votre réponse constituent un accord entre le Gouvernement italien et l'Unesco, accord qui entrerait en vigueur quinze jours après que les deux Parties Contractantes se seront réciproquement communiqué que les mesures nécessaires pour en permettre l'exécution ont été prises en accord avec les règles en vigueur dans les systèmes juridiques respectifs ».

J'ai l'honneur de vous communiquer que je suis d'accord sur ce qui précède et que votre lettre constituera, ainsi que ma réponse, un accord entre le Gouvernement italien et l'Unesco.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma considération très distinguée.

P. I. ERCHOV

Directeur Général p.i.

Monsieur Gian Franco POMPEI
Ministre Plénipotentiaire
Délégué permanent de l'Italie auprès de l'Unesco
Maison de L'Unesco